

67. Preserve moy, Seigneur

Psalm 11

Text: Philippe Desportes

Gabriel Bataille

5

Pre-ser-ve moy, Sei-gneur, par ta grace in-fi-
Cha-cun à son pro-chain parle a-vec-que fein-
Que Dieu tran-che d'un coup tant de lé-vres fla-
Nous nous a-van-ce-rons par nos-tre beau lan-

10

ni-e, Car toute in-te-gri-té de
ti-se, Leur lévre en blan-dis-sant la
teu-ses, Et ces lan-gues a-vec su-
ga-ge, Trom-pons, men-tons, fla-tons, s'il

15

la terre est ban-ni-e, Où ne trouve-
ma-li-ce de-gui-se: Et les pro-
per-be-ment van-teu-ses, Qui plei-nes-
en vient a-va-ta-ge, Nos lé-vres

i- cy bas un seul hom- me vi- vant La
 pos si doux de leur bou- che sor- tis Sont
 d'im- pu- dences et de ma- lice aus- si S'en-
 sont à nous: quel autre o- se cui- der De

a

droi- tu- re sui- vant.
 du- cœur de- men- tis.
 tre- tien- nent ain- si:
 les- pou- voir bri- der?

a

Pour tant d'afflictions, où les pauvres se treuvent,
 Pour les sanglots muets de ceux qui plus n'en peuvent,
 C'est vrayment à ce coup, dira le Dieu tre-haut,
 Que lever il me faut.

Je les veux delivrer des embûches uechantes,
 Que ces langues leur font douteusement tranchantes,
 Et loing de tous filets en tel lieu les tirer
 Qu'ils puissent respirer.

Les paroles de Dieu sont paroles sincereres;
 Pleines de loyauté, pures, nettes et claires,
 Telles comme l'argent du creuzeau retiré,
 Par sept fois epuré.

Suivant donc, ô Seigneur, ta promesse benine,
 Tu nous garantiras de l'engeance maline:
 Tu nous en sauveras, non ce coup seulement:
 Mais eternellement.

Car nombre de pervers couvans toute falace,
 En pompe et courtisés marchent de place en place,
 Lors que les gens de peu sans merite avancés
 Aux grandeurs sont poussés.